



## FLOU STRATEGIQUE

4 avril 2026

# Vote à l'ONU avec la Russie et la Chine : mais à quoi joue donc la France avec ses alliés ?

Le vote de la France aux côtés de la Russie et de la Chine au Conseil de sécurité de l'ONU a suscité interrogations et critiques, tant il semble rompre avec ses alignements traditionnels. Derrière ce choix, Paris invoque des réserves sur une escalade militaire au Moyen-Orient, tandis que ses détracteurs y voient un signal trouble envoyé à ses alliés, dans un contexte de tensions croissantes avec les États-Unis de Donald Trump.

 Frédéric Charillon ↗ et Michel Fayad ↗

6 min de lecture

 PARTAGER

 CLASSER

 Écoutez cet article 8:35min

## Atlantico : Pourquoi la France a-t-elle choisi de s'aligner avec la Russie et la Chine contre ses partenaires traditionnels lors de vote à l'ONU, et que dit ce geste de sa conception actuelle de l'alliance occidentale ?

**Frédéric Charillon :** La France ne s'aligne sur personne, mais réaffirme la position qu'elle a émise publiquement à savoir qu'une opération militaire dans le détroit d'Ormuz était aujourd'hui à haut risque. La question est plutôt de savoir quelle est la conception que Donald Trump se fait aujourd'hui de l'alliance atlantique (et non pas « occidentale »), à l'heure où il menace de s'en retirer, Pour le plus grand bonheur de Moscou, dont c'est le rêve depuis plusieurs décennies. Il est déjà arrivé que la France soit exceptionnellement du même avis que d'autres par pays que ses alliés traditionnels et c'était en général en lien avec une guerre déclenchée par les États-Unis à l'encontre du droit international : c'était par exemple le cas en 2003 à propos de l'Irak. A

Paris, la conception de l'alliance atlantique reste la même que celle qui est inscrite dans les textes mais qui semble ignorée aujourd'hui à Washington : l'OTAN est une institution Avec un champ d'action régional (l'atlantique-nord), qui fonctionne sur le principe de l'unanimité, sur la concertation et la confiance entre les alliés. Les Européens constatent aujourd'hui que la Maison Blanche ne les consulte plus, les insulte souvent, les menace parfois. N'ayant pas été consulté sur la guerre israélo-américaine contre l'Iran, Paris répète depuis le début ses réserves à l'égard de cette opération. Nous ne sommes plus aujourd'hui malheureusement dans une configuration où il y aurait des alliés occidentaux d'un côté, Pékin et Moscou de l'autre, au Conseil de sécurité des Nations unies, mais très souvent une alliance objective entre Donald Trump et Moscou contre ses propres alliés. On ne peut pas à la fois accepter que Donald Trump soutienne Moscou contre ses alliés sur un dossier, et crier à la trahison lorsque l'un de ses alliés ne lui obéit pas sur un autre, sur lequel il n'a pas été consulté.

**Michel Fayad :** Je pense que la France a effectivement créé la surprise en s'alignant avec la Russie et la Chine pour la résolution sur la fermeture du passage d'Hormuz. C'est assez étrange, notamment parce que le texte avait été déposé par des alliés comme Bahreïn, l'[Arabie saoudite](#), les Émirats arabes unis et la Jordanie.

---

#### À lire aussi

### **Ancey : Quand la France qui allait bien se rend compte qu'elle bascule**

Emmanuel Razavi

La France a des bases militaires aux Émirats arabes unis et en Jordanie. Officiellement, la Russie, la Chine et la France disent s'être opposées en raison de la formulation du texte. Selon eux, un tel texte pourrait créer une escalade supplémentaire dans le conflit et rendre la situation incontrôlable.

Emmanuel Macron a répété que l'option militaire était irréaliste et pourrait renforcer la menace des Gardiens de la révolution iranienne, notamment via un usage accru des missiles balistiques iraniens contre des installations vitales des pays arabes du Golfe : unités de désalinisation, champs pétroliers et gaziers, gazoducs, oléoducs, raffineries et zones de stockage.

Le 1er porte-conteneurs occidental à franchir le détroit d'Ormuz est français. Il appartient à CMA CGM. Ceci explique peut-être cela.

À lire aussi

## Jamais la France n'avait accordé autant d'asile qu'en 2025

Pierre-Marie Sève

Sur l'alliance France-États-Unis : la relation est très compliquée depuis la réélection de Donald Trump. Trump s'est récemment moqué d'Emmanuel Macron et même de son épouse Brigitte. Les relations entre les deux hommes sont extrêmement tendues.

Les Américains exercent aussi une forme de pression : si l'Europe n'intervient pas aux côtés des États-Unis en Iran, Washington pourrait réduire son aide à l'Ukraine et même menacer de quitter l'OTAN. C'est une menace récurrente. Je n'y crois pas totalement, mais c'est ce qui circule à Washington. La relation entre les deux pays est donc mauvaise.

**En bloquant une autorisation de défense pour les pays du Golfe, la France ne valide-t-elle pas l'idée que les États-Unis et Israël agissent désormais en dehors de l'ONU faute d'un système multilatéral fonctionnel ?**

À lire aussi

## Les nouveaux territoires perdus de la République (mais cette fois-ci au profit des narco-trafiquants)

Xavier Raufer et Frédéric Lauze

**Frédéric Charillon :** Il est évident que l'opération actuelle ne se situe pas dans le cadre du droit international, Un droit international dont Donald Trump a lui-même dit qu'il n'avait que faire, dans une interview récente au New York Times. Il n'est donc pas besoin de la France pour constater que l'opération en cours se fait en dehors des nations unies et en dehors d'un cadre multilatéral fonctionnel. La France est alliée de plusieurs pays du Golfe, et cette alliance est solide, elle est défensive, elle a été respectée par l'envoi de bâtiments français. Ces pays du Golfe regrettent en revanche que Washington ne les ait pas écoutés lorsqu'ils prônaient de ne pas lancer une guerre contre l'Iran. La France ne « bloque pas une autorisation de défense pour les pays du Golfe » mais marque son scepticisme à l'égard d'une opération militaire dont elle estime qu'elle mettrait le feu à la région et nuirait à toutes les parties en présence. Lorsqu'elle émettait les mêmes

réerves à l'égard de la guerre contre l'Irak en 2003, craignant que cette guerre ne déstabilise profondément la région sans obtenir les résultats espérés, les cercles atlantistes la critiquaient ou même l'insultaient. On connaît la suite.

**Michel Fayad** : Il est certain que les États-Unis et Israël agissent aujourd'hui en dehors de l'ONU. Face à une menace iranienne de cette ampleur – l'AIEA rappelait avant la guerre que l'Iran enrichissait son uranium à plus de 60 %, seuil nécessaire à un programme militaire – l'ONU aurait été incapable d'agir, car la Chine et la Russie auraient posé leur veto.

Les États-Unis et Israël ont donc décidé d'agir en dehors de l'ONU, puisque l'ONU n'aurait pas validé une telle intervention malgré le [rapport](#) de l'AIEA. L'ONU doit peut-être être repensée. Aujourd'hui, il est quasiment impossible d'intervenir dans son cadre, tant les oppositions entre grandes puissances sont fortes.

---

À lire aussi

## **Mais comment expliquer l'incroyable omerta autour des abus sur les enfants comme sur les seniors couverts par la Mairie de Paris ?**

Jean-Marc Ben Kemoun et Anne du collectif SOS périscolaire

## **Cette position française relève-t-elle d'une stratégie diplomatique cohérente ou d'un flou stratégique qui brouille son rôle dans la sécurité internationale et au sein de l'OTAN ?**

**Frédéric Charillon** : Tout le monde a pu constater que le principal élément de déstabilisation de l'OTAN aujourd'hui était le président américain. Estimer que c'est la France qui brouille la sécurité internationale et l'OTAN aujourd'hui, relève du gag ou de la plaisanterie de mauvais goût. Il n'y a ni stratégie diplomatique cohérente ni flou stratégique, mais une prise de position ponctuelle sur une question ponctuelle. Pour le reste la France a fait connaître depuis longtemps ses réserves, qui étaient d'ailleurs les mêmes que celles des pays du Golfe, sur une guerre israélo-américaine contre l'Iran. Une chose est de souhaiter la fin du régime des mollahs - un souhait largement partagé dans la communauté internationale - une autre et de soutenir une opération dont tout le monde craint qu'elle n'ait aucune stratégie et qu'elle conduise au désastre. De nombreux observateurs ou titres

de presse qui ne sont pas suspects d'anti-américanisme le disent également, à l'instar de l'hebdomadaire britannique The Economist qui titrait récemment « une guerre sans stratégie », ou « Operation Blind Fury ». Les alliés européens de Washington craignent aujourd'hui que cette administration américaine ne sonne le glas d'une organisation atlantique qui a rendu d'immenses services depuis 80 ans. Notre principale crainte est de voir justement Moscou et Pékin se frotter les mains à la vue de ce spectacle.

---

À lire aussi

## Des champs de bataille aux cités : quand le narcotrafic prend de la hauteur avec ses drones à Marseille

Kimberley Bort

**Michel Fayad** : La France était assez alignée avec les États-Unis ces dernières années, notamment sur la [guerre en Ukraine](#). Au départ, elle cherchait une solution avec la Russie, puis elle s'est alignée sur la position américaine.

Vis-à-vis des pays arabes du Golfe, la France était jusqu'ici très alignée avec eux sous Emmanuel Macron. Ce qui s'est passé à l'ONU est donc extrêmement étrange : la France s'est désolidarisée de ses partenaires du Golfe, alors que ces pays sont essentiels pour le complexe militaro-industriel français. Le Golfe représente 43 % de son chiffre d'affaires.

À quoi joue la France ? Cette décision est très étrange, car depuis le début du conflit, la France avait une politique totalement alignée sur celle des pays arabes du Golfe. Les communiqués de la France, de l'Arabie saoudite, du Qatar, des Émirats arabes unis ou du Koweït étaient quasiment interchangeables.

---

À lire aussi

## Les faux courriers des autorités accusant leurs destinataires d'infractions liées à la consultation de site porno reprennent de plus belle

Philippe Vénère

Cette désolidarisation est donc une surprise. Je pense que la France va, dans les prochains jours ou semaines, se réaligner avec les pays arabes du Golfe.

Je ne vois pas la France s'en éloigner durablement, compte tenu de sa dépendance commerciale.

## **MOTS-CLES**

France , diplomatie , Vote , ONU , Nations Unies , Angleterre , Royaume-Uni , États-Unis , diplomates , ambassadeur , pays du Golfe , défense , Guerre en Iran , OTAN , Russie , Chine

## **THEMATIQUES**

France